

fuzelier

PIERROT SANCHO PANSA
GOUVERNEUR DE L'ÎLE
BARATARIA

Foire Saint-Laurent

1711

fuzelier.fr

ACTEURS DE LA PETITE PIÈCE

SANCHO PANSÀ, *gouverneur de l'île Baratària.*

TROUPE D'HABITANTS DE L'ÎLE.

UNE VIVANDIÈRE.

UN LABOUREUR.

UN SOUS-TRAITANT.

LE MÉDECIN PEDRO REZIO DE TIRTEA FUERA.

UN COURRIER.

MEZZETIN, *maître d'hôtel.*

ARLEQUIN.

SCARAMOUCHE.

LES GARDES DU GOUVERNEUR.

UN SINGE TIMBALIER.

La scène est à la maison de campagne du Docteur.

PIERROT SANCHE PANSAS GOUVERNEUR DE L'ÎLE BARATARIA

Le théâtre représente la fameuse île Barataria, qui surpasse les plus belles îles qui soient en terre ferme.

SCÈNE I

Scaramouche appelle les peuples de l'île Barataria, et les invite à célébrer l'entrée de leur nouveau gouverneur par cet écriteau :

SCARAMOUCHE

AIR de *Grimaudin*

Allons, bourgeois, qu'on saute et chante
Au gay, lanla !
Célébrez l'entrée éclatante
En brouhaha
De Monseigneur Sancho Pansa,
Dans l'île Barataria.

Sancho Pansa qui a enfin attrapé ce gouvernement si désiré et si bien payé par ses épaules fait son entrée au son des instruments dans l'île Barataria. Cette entrée est composée des personnages les plus comiques. Sancho est monté sur le cher Grison de son âme et tous deux sont vêtus ainsi qu'il est écrit dans les fidèles chroniques de Cid-Hamet-Benengely.

SCÈNE II

Les jeunes filles de l'île Barataria viennent faire la révérence au gouverneur, qui leur donne de salutaires avis dans son style favory de proverbes.

SANCHO

[AIR : *Quand le péril est agréable*]

Belles qui craignez la surprise,
N'allez pas souvent sous l'ormeau :
Tant va par fois la cruche a l'eau,
Qu'enfin elle se brise.

[AIR :]

Craignez la constance
D'un amant flateur ;
Par sa manigance
Il surprend un cœur.
Dès qu'une beauté de l'amour souffre la présence,
Petit à petit
L'oiseau fait son nid.

Danse d'un Arlequin et d'une Arlequine.

L'ARLEQUINE

AIR : *Quand le péril est agréable*

[texte manque dans l'original]

Danse d'une Espagnolette, qui après avoir dansé presente cet écriteau :

L'ESPAGNOLETTE

AIR : *Le bon branle*

Pour jouer dans un bois charmant
À certain jeu prophane ;

Lise était avec son amant,
Faute du point dans ce moment
La belle le condamne ;
Faute d'un point pareillement
Martin perdit son âne.

Après les danses, Sancho commande que l'on fasse approcher tous ses sujets qui ont besoin de sa justice.

SCÈNE III

Une vivandière approche la première traînant après elle un laboureur qu'elle accuse par cet écriteau :

LA VIVANDIÈRE

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*

[texte manque dans l'original]

LE LABOUREUR, *texte manque dans l'original.*

sancho ayant réfléchi un moment demande la bourse du laboureur, et la donne à la vivandière qui s'en va fort contente de ce jugement; alors sancho fait signe au laboureur consterné de courir après elle et de lui reprendre sa bourse; ils reviennent sur le théâtre en se débatant, et le laboureur vaincu par la résistance de la forte vivandière, marque au gouverneur qu'elle désirait bien cent rústres à la fois, de lui ravoir l'argent que lui adjuge son équitable sentence. Sancho le lui fait reprendre aussitôt par ses gardes, et le rend au laboureur en prononçant cette maxime.

SANCHO, *texte manque dans l'original.*

SCÈNE IV

Sancho ne pouvant oublier son caractère demande à manger. On apporte une table couverte de mets les plus exquis. Dès que l'affamé gouverneur veut manger un morceau, le médecin Pedro Rezio donne un coup de baguette, et Mezzetin, maître d'hôtel fait desservir les plats par Arlequin et Scaramouche, ce repas forme un spectacle très-amusant.

SCÈNE V

Un courrier burlesque vient annoncer à Sancho, que les ennemis sont entrés dans son île; on entend un bruit de combattants, et on arme le gouverneur en lui posant deux ais, l'un sur le dos, et l'autre sur le ventre en guise de cuirasse. Après un feint combat, on lui annonce qu'il a gagné la victoire; c'est dans ce moment, que dégoûté des grandeurs et des épines qui y sont attachées, il prie qu'on lui ramène son âne. Dès qu'il est arrivé, il lui ôte son harnois de coursier de Gouverneur, et se dépouille lui-même des marques de sa dignité, et prend congé de ses sujets par cet écriteau :

SANCHO

Mardy je me gausse
 Des Gouvernements,
 Amer est la sauce
 Des festins des Grands.
 Qu'à l'eau l'on me mette
 Que je sois cocu,
 Si jamais je pète
 Plus haut que le cul.

SCÈNE VI

Les plaisants qui ont harcelé Sancho Pansa, se réjouissent du succès de leurs malices, et la pièce finit par la danse d'un more et d'une moresse, et par les sauts les plus extraordinaires.